

LE

VOL. 55, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2012 | 4.00 \$



# PRÉCURSEUR

*Pour semer la joie et l'espoir*

*Depuis 1920*

PHILIPPINES

**UN OPTIMISTE  
RADICAL APPORTE  
L'ESPOIR**

JAPON

**ÊTES-VOUS ZEN ?**

DOSSIER

**OSER L'AGIR**



# INTENTIONS MISSIONNAIRES

## JANVIER 2012

Pour que l'engagement des chrétiens en faveur de la paix soit l'occasion de témoigner du nom du Christ à tous les hommes de bonne volonté.

## FÉVRIER 2012

Pour que le Seigneur soutienne l'effort du personnel de santé des régions les plus pauvres dans l'assistance aux personnes malades et âgées.

## MARS 2012

Pour que le Saint-Esprit accorde la persévérance à ceux qui, particulièrement en Asie, sont discriminés, persécutés et mis à mort à cause du nom du Christ.

## MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier: *Canada*

Février: *Cuba*

Mars: *Philippines*

Avril: *Haïti*

Mai: *Canada*

Juin: *Bolivie*

Juillet: *Malawi et Zambie*

Août: *Hong Kong et Taïwan*

Septembre: *Madagascar*

Octobre: *Pérou*

Novembre: *Japon*

Décembre: *Canada*



## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone: (450) 663-6460

Télécopieur: (450) 972-1512

Courriel: [leprecursseur@pressemic.org](mailto:leprecursseur@pressemic.org)

Site Internet: [www.soeurs-mic.qc.ca](http://www.soeurs-mic.qc.ca)

### Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

### Adjointe à la direction

Carole Guévin

### Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

### Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

### Animation & Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

### Service aux abonnés

Monique Lagarde

cf. projet Philippines

### Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Germaine Pérusse, m.i.c.

### Conception graphique et infographie

Caron Communications

graphiques / Millenium

Concept & Design

### Imprimerie

Solisco

### Couverture

GAWAD KALINGA,

cf. projet Philippines

### Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Véronique Martel

### Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement:

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

### Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

### Abonnement (4 numéros)

à l'unité: 4 \$ (frais d'expédition en sus)

au Canada: 1 an: 12 \$

aux États-Unis: 1 an: 18 \$ us

à l'étranger: 1 an: 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications

n° 40064029

n° d'enregistrement 09641

# SOMMAIRE

VOL. 55, N° 1 | JANVIER • FÉVRIER • MARS 2012

## RUBRIQUES

### VIE SPIRITUELLE

4 **La coopération, pratique de la liberté** — *André Gadbois*

### CULTURES ET MISSION

6 **Coposa — La santé pour les pauvres**  
— *Diego Jacques Laneuville*

### JEUNES

8 **JMJ 2011 — La jeunesse du Pape** — *Véronique Martel*

10 **Êtes-vous Zen?** — *Louisa Nicole, m.i.c.*

## DOSSIER

### OSER L'AGIR

11 **Un optimiste radical apporte l'espoir**  
— *Edita Tèlan, m.i.c.*

14 **Savez-vous planter des choux?** — *Véronique Martel*

16 **Entraide et soleil couchant!**  
— *Léonie Therrien, m.i.c.*

## À PROPOS DES MIC

18 **Nos missionnaires nous écrivent d'Haïti**

20 **Retombées missionnaires** — *Thérèse Chabot, m.i.c.*

21 **Prix ACPC 2011**

# ÉDITORIAL

## LE CARNET DE DÉLIA

### COOPÉRATION

*Dans les écrits de la vénérable Délia Tétreault, l'idée de coopération revient, de fois à autres, sous des modalités assez intéressantes à signaler. Voici quelques extraits de ses lettres.*

**COOPÉRATION AVEC DIEU.** Je me sens pressée de vous dire et de vous répéter sans cesse : Ne vivons que pour les purs intérêts de Dieu, apportons à Notre Seigneur toute la *coopération* qu'il nous est possible pour étendre son Règne, pour le faire aimer et servir tout de bon.

**COOPÉRATION AVEC L'ÉGLISE.** S'il plaisait encore à votre Grandeur d'accepter notre humble *coopération* dans cette œuvre que nous aimons également, la conversion des Chinois de Vancouver, nous serions très heureuses de nommer les Sœurs qui seraient requises pour commencer cette importante fondation.

**COOPÉRATION PAR LA SOUFFRANCE.** Soyez persuadée que ces mêmes souffrances que vous me confiez dans vos lettres étaient la *coopération* que vous deviez nécessairement apporter pour le salut des pauvres petites créatures confiées à vos soins.

**COOPÉRATION DUE À SOI-MÊME.** Il faut absolument que vous guérissiez; le bon Dieu est trop bon pour me refuser cela; mais il faut que vous apportiez votre *coopération*. ∞

## VOIR GRAND !

De nos jours, la performance et le rendement sont à l'honneur. Il nous faut voir grand ! En politique, c'est le Plan Nord. En commerce, on n'en finit plus de construire de grandes surfaces. En finances, c'est toujours plus de rendement, quitte à provoquer des mouvements de contestation comme *Occupons Wall Street* et, en agriculture, c'est encore le rendement excessif. Nous vivons dans une société où la réussite prend toute la place. On investit pour être efficace et pour faire de plus en plus de profits. On en veut toujours plus !

Est-ce à dire que Jésus lui-même aurait eu sa place dans une telle société ? N'a-t-il pas multiplié les cinq pains et les deux poissons pour nourrir une multitude de gens affamés ? N'a-t-il pas fait couler le vin à profusion aux Noces de Cana ? Et que dire des filets remplis de poissons à la joie de ses apôtres pêcheurs !

Être performant, voir grand n'est pas un mal en soi. Dans tous les domaines, il faut oser agir pour mettre sur pied de nouvelles techniques plus performantes mais, car il y a un « mais », Jésus a agi non pour éblouir, mais pour nourrir; non pour s'enrichir, mais pour aider les moins bien nantis.

Nous constatons à l'échelle planétaire que le fossé entre riches et pauvres ne cesse de se creuser. Combien s'ingénient à combler ces distances par des actions positives pour sortir les gens de la misère ? Des organismes humanitaires comme *CECI, Développement et Paix, Oxfam, Terre sans frontières* font un excellent travail et nous les félicitons. Mais il y a aussi d'autres personnes dont les actions touchent le cœur de la multitude. Pensons à Tony Meloto aux Philippines, et ailleurs en Asie ou en Haïti, des gens font preuve d'ingéniosité pour un agir positif. Plus près de nous, et pour souligner l'*Année internationale des coopératives* en cette année 2012, mentionnons le travail fait dans les cuisines collectives, les jardins communautaires et auprès des personnes âgées.

Dieu nous a créés pour vivre dignement et non pour demeurer dans la misère. C'est dans cette optique qu'Il compte sur chacune et chacun de nous. Osons agir pour le bonheur de celles et de ceux qui nous sont proches et n'oublions pas de tendre la main pour sauver les peuples. Profitons de la période du Carême pour voir grand et oser l'agir.

Bonne lecture !

*Marie-Paule Sanjean, m.i.c.*

En raison de compressions budgétaires et de personnel, la revue *Le Précurseur* contiendra dorénavant 24 pages. Par ailleurs, nous désirons vous assurer que la présentation et la qualité des articles demeureront les mêmes.

*L'Équipe éditoriale*



# LA COOPÉRATION, PRATIQUE DE LA LIBERTÉ

*Le récit de l'Exode et celui de la multiplication des pains regorgent de coopération quand on écarte pour un moment le lustre du merveilleux.*



André Gadbois

<sup>1</sup> JASMIN, Danielle,  
*Le Conseil de Coopération*,  
Éd. de la Chenelière 1994, p. 5

<sup>2</sup> LANSON, André,  
*Mourir pour le peuple*,  
Éd. du Cerf 1970, p. 16

Après quelques années d'enseignement auprès des élèves en difficultés d'adaptation et d'apprentissage au secondaire, j'ai heureusement découvert *Le Conseil de Coopération* qui a permis à mes deux groupes d'élèves de devenir progressivement un lieu de gestion pour apprendre à analyser, à comprendre, à prévoir, à planifier, à décider, à organiser, à apporter des solutions et à évaluer.<sup>1</sup> Chacun y avait sa place avec ses forces et ses faiblesses reconnues sans oublier le groupe qui avait aussi sa place avec son fonctionnement. Autant d'importance à l'individu qu'au groupe, l'un n'étant pas sacrifié pour l'autre. Je suis devenu l'un d'eux, ils sont devenus AVEC moi. Nous avons, avec peine je l'avoue, reconstruit les relations sociales de chacun des deux petits groupes en les basant sur l'égalité et la responsabilité, le partage (des habiletés, des connaissances et des profits), la recherche commune et l'entraide. Je me

suis mis à être très attentif aux particularités de chacun et chacune afin d'en faire des éléments intéressants et importants pour l'ensemble du groupe. Comme l'écrivait André Lanson: *L'égalité n'est pas un point de départ, mais un but et par conséquent une œuvre qui s'impose aux hommes.*<sup>2</sup> La véritable coopération est une œuvre patiente de développement des consciences individuelles dont Dieu ne cesse de nous parler dans les deux Testaments: *c'est en brisant consciemment les structures d'oppression que l'humanité accèdera à la pleine liberté.* Isaïe nous le crie (cf. 58, 6-11) et Jésus l'endosse à la synagogue (cf. Lc 4, 16-19).

## LA MANNE ET SES LEÇONS

Aller plus loin que la loi naturelle (domination, vengeance, possession, rentabilité, individualisme,...) pour accéder à celle de LA COOPÉRATION qui est solidarité et fraternité (observer, planifier ensem-

ble et créer des solutions, partager le travail et son résultat, accompagner, être attentif et sensible aux autres, évaluer pour corriger ensemble...) est un immense défi que l'Exode illustre bien et qui a coûté la vie à Jésus. À un peuple d'esclaves, Yahvé avait promis un lieu «de lait et de miel» qu'il a recherché durant 40 ans au désert. Et inconsciemment, ce peuple a été initié à vivre en coopérative pour vaincre la fatigue et le temps qui usent les nerfs, la soif qui conduit à la chicane et aux batailles, le découragement devant la promesse qui tarde à se réaliser. Par la cueillette de la manne, il a appris à ne pas accumuler et à ne prendre que le nécessaire, à le partager avec les femmes enceintes, les handicapés et les vieillards pas toujours «équipés» pour la cueillette. Par les obstacles rencontrés, il a analysé, inventé des solutions nouvelles, planifié et célébré sa fierté et son Dieu. Malheureusement, cette LOI DE LA COOPÉRATION qui a fait d'un peuple d'esclaves une nation libre s'est progressivement perdue en Terre promise malgré les durs propos des prophètes. La société palestinienne est devenue comme les autres, une nation décimée. Le Dieu tendresse a été remplacé par le dieu argent et la vie fraternelle s'est dissoute. Quitter l'esclavage est une chose, vivre librement avec les autres en est une autre.


### APPEL AU DÉVELOPPEMENT DE LA CONSCIENCE

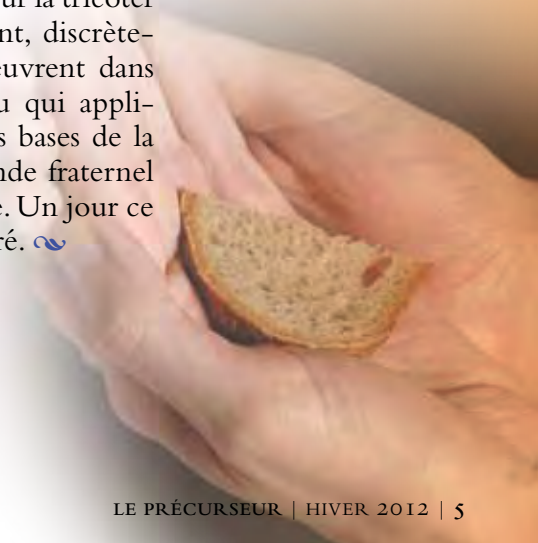
Des siècles plus tard, dans ce même peuple d'esclaves vivant dans une Palestine soumise à l'empereur romain, a surgi un prophète présenté par son cousin Jean le baptiseur: un prophète imprégné des Écritures et nommé Jésus le charpentier. Ce charpentier se rendit à la synagogue de son village, lut le prophète Isaïe (Lc 4,16-22) bien connu de son auditoire et s'appliqua cette parole à lui-même. Ses compatriotes se mirent à le suivre aussi longtemps que Jésus les emballa en faisant des choses pour eux. Un jour, il surprit ses douze compagnons en rejetant leur solution pour nourrir la foule affamée (pensons à la manne au désert) et en les invitant à mettre en

marque un nouveau régime édifié sur le long terme, l'organisation et la prévision, la recherche de solutions, le partage, la valeur de chacun(e), le compagnonnage: *Faites-les asseoir par petits groupes... Vous dites qu'un garçon a cinq pains d'orge et deux poissons... Donnez-leur vous-mêmes à manger* (Mc 6,34-44). Oups! Pas trop initiés

## Une œuvre patiente de développement des consciences

à ces comportements, les Douze et la foule en quête d'un leader. Plus portés à attendre, à suivre, à accumuler pour soi, à faire des réserves, à regretter le passé et à jouer à la victime. Quand la vie devient patiente œuvre de développement des consciences, beaucoup quittent la caravane. Quand le prophète Jésus déclare que son Père n'a que faire d'offrandes d'encens et d'agneaux dodus et qu'il désire davantage la justice et le don de soi au quotidien, on le rejette. Mais il n'abandonnera pas son discours: avant de mourir, il fractionnera le pain, le partagera avec ces mêmes Douze devenus Onze, et dira: *Voici ma vie que je vous donne. Et vous le ferez en mémoire de moi* (cf. Lc 22,19). Cette fraction du pain pour se faire proche de l'autre permettra à deux disciples de reconnaître le Maître le soir de Pâques, et elle sera choisie par les premières communautés chrétiennes comme leur signe distinctif.

Jésus cherchait à reconstruire la fraternité humaine piétinée et misait sur le développement des consciences pour la tricoter maille par maille, patiemment, discrètement. Ceux et celles qui oeuvrent dans une véritable coopérative ou qui appliquent dans leur quotidien les bases de la coopération, édifient un monde fraternel qui porte le nom d'Humanité. Un jour ce monde sera reconnu et célébré. 



# COPOSA LA SANTÉ POUR LES PAUVRES

Diego Jacques Laneuville,  
Cochabamba, Bolivie

La Coopérative Populaire de Santé (COPOSA) est située à Llallagua, une ville pauvre à 3 800 mètres d'altitude, dans la région montagneuse du nord de Potosi en Bolivie. Llallagua se trouve entre deux grands campements miniers (Siglo XX et Catavi) de la plus grande entreprise minière de Bolivie appartenant à la Corporation Minière de Bolivie (COMIBOL) qui regroupait plusieurs mines étatisées. Une population d'environ 15 000 personnes dépendait directement de la mine d'étain de Catavi alors que la population de Llallagua était de plus de 25 000 habitants. À Catavi (à 3 kilomètres de Llallagua), COMIBOL avait un grand hôpital, avec plusieurs spécialités, mais exclusivement pour les travailleurs permanents de ses différentes mines dispersées dans tout le pays.

La population de Llallagua comptait 1 500 familles de travailleurs miniers indépendants qui devaient vendre leur production à la COMIBOL. Toute cette population n'avait pas droit aux services de santé de l'hôpital de COMIBOL et, encore moins, les milliers d'indigènes dispersés dans plusieurs petits villages des alentours.

La préoccupation pour les pauvres et les abandonnés est ce qui a incité deux institutions de l'Église à promouvoir le projet COPOSA : les Pères Oblats de Marie-Immaculée qui avaient charge de la paroisse de Llallagua et les Sœurs

Missionnaires de l'Immaculée-Conception (MIC), avec l'appui et la participation de plusieurs laïques qui souhaitaient voir COPOSA devenir réalité. La paroisse avait un dispensaire mais ce n'était pas suffisant et, surtout, il était impossible d'en assurer la continuité à long terme. À partir de 1965, l'infirmière MIC, Sr Marcelle St-Arnaud, en assuma le fonctionnement. La médecin MIC, Sr Suzanne Labelle, y collaborait les samedis jusqu'à son départ pour le Chili, en 1967, pour aller se spécialiser.

En février 1967, avec l'appui des Oblats de Llallagua, un Comité Populaire de Santé – COPOSA – (plus tard « Coopérative ») s'est organisé sous la direction des laïques. En juin de la même année, les Oblats faisaient don à COPOSA de meubles et médicaments de leur dispensaire transformé en « Poste de santé COPOSA » qui avait l'appui professionnel de Sr Marcelle. Plus tard, une autre infirmière, Colette Thériault, vint prêter main forte.

Dès le début, COPOSA, la première coopérative de santé au pays, mit l'accent sur la formation de ses membres, par des sessions en coopérativisme et en santé préventive et par des campagnes de vaccinations. En janvier 1971, je revenais à Llallagua comme coopérant volontaire SUCO-CUSO pour appuyer le travail de promotion et de formation en coopérativisme et, plus tard, prendre en charge l'administration de l'hôpital. COPOSA se

maintenait avec les apports mensuels de ses affiliés et les sommes très modestes que les patients devaient payer pour se faire soigner.

Considérant que l'hôpital de COMIBOL ne desservait pas la population dite « civile » (non minière) et encore moins les paysans indigènes des environs, les dirigeants de COPOSA ont décidé de construire un hôpital pour mieux répondre aux besoins de la population. Une première démarche fut l'obtention d'un terrain (2000 m<sup>2</sup>) de la COMIBOL, dans la périphérie de Llallagua. Il faut tenir compte que la COMIBOL devait, bien souvent, accepter des patients qui ne venaient pas de leurs centres miniers, dû à la situation critique de ces malades « externes ». Cela causait plusieurs problèmes administratifs à la COMIBOL qui voyait d'un bon œil la construction d'un hôpital à Llallagua. Aussi, en plus de donner le terrain, COMIBOL a appuyé l'édification de l'hôpital COPOSA avec des matériaux de construction, et OXFAM Canada approuva une donation. La population de Llallagua collabora en main-d'œuvre et en fabriquant des « adobes » (grosses briques de paille et terre battue séchées au soleil) pour la construction. Ainsi, entre les années 1969 et 1971, un hôpital de 1200 m<sup>2</sup> a vu le jour.

En 1970, les dirigeants décidèrent de faire fonctionner le poste de santé comme « clinique externe » dans la partie de l'hôpital prévue à cette fin, de terminer la construction du pavillon d'hospitalisation et d'assurer son équipement. Il faut souligner que les 1500 mineurs indépendants se sont inscrits, en bloc, comme membres de COPOSA. Cela fut un immense défi car, d'un jour à l'autre, COPOSA passait d'environ 200 familles membres à plus de 1700, et cela sans avoir encore terminé le pavillon et le service d'hospitalisation. Mais le but était de « servir » et l'équipe accepta le défi.

En mars 1971, une pharmacienne-technicienne en laboratoire, Genoveva Ballester, s'est jointe à l'équipe pour organiser la pharmacie et monter le laboratoire. En avril, Sr Suzanne Labelle revint à Llallagua, avec sa spécialité en chirurgie générale. Elle assumait alors la direction de l'hôpital.



Sr Marcelle était retournée au Canada et faisait les démarches auprès d'organismes d'aide internationale pour obtenir un équipement complet pour l'hôpital. En 1972, l'hôpital était complètement fonctionnel avec 36 lits, bureaux pour médecins et dentiste, salles d'urgence, de traitements, d'opérations, d'accouchements, pharmacie, laboratoire, incubateurs, radiographie, cuisine, buanderie, services administratifs et autres.

C'est ainsi qu'a vu le jour cette œuvre destinée à desservir une vaste population qui, jusqu'alors, était opprimée et privée de tout soin de santé. Les religieuses MIC ont appuyé COPOSA jusqu'en 1976, laissant alors l'hôpital entièrement entre les mains d'un personnel bolivien compétent. Elles avaient aussi collaboré à la formation de « médecins en sandales » pour les campagnes environnantes.

Les religieuses MIC et les pères Oblats, avec l'appui des laïques de Llallagua et d'organismes comme SUCO-CUSO, ont ainsi mis en pratique le message de Jésus venu pour « sauver les pauvres et libérer les opprimés » (Luc 4,18).

*ÉPILOGUE: Dans les années 70, les dirigeants savaient que l'hôpital et les soins de santé étaient une obligation de l'État et que, tôt ou tard, c'était l'État qui devrait assumer cette responsabilité, mais ce n'est qu'en 2009 que l'hôpital COPOSA fut finalement pris en charge par l'État. ∞*

<sup>1</sup> Photo: Stock.XCHNG

<sup>2</sup> Potosi

Photo: Vicky Vega,  
Stock.XCHNG

<sup>3</sup> Trois des premières infirmières

Photo: S. Labelle, m.i.c.





# JMJ 2011 LA JEUNESSE DU PAPE

Du 16 au 21 août dernier se tenaient à Madrid les *XXVI<sup>e</sup> Journées mondiales de la Jeunesse*.

*Photo de l'écran géant*

Véronique Martel

**L**es *Journées mondiales de la Jeunesse (JMJ)* donnent l'occasion à la jeunesse chrétienne de rencontrer le Pape et de se réunir pour célébrer. Les activités ne sont pas seulement réservées aux catholiques, mais à tous les jeunes qui désirent vivre une expérience inoubliable de partage et de prière. Cette année, deux millions de jeunes provenant de près de 200 pays différents se sont réunis dans la ville de Madrid en Espagne pour vivre l'évènement.

## PRÉPARATION

Un tel évènement demande une rigoureuse préparation. Installés chez des résidents de Madrid ou des environs, dans les salles communautaires ou les gymnases des écoles environnantes convertis en dortoirs pour l'occasion, les participants ont été très bien accueillis et accompagnés par les organisateurs tout au long de leur séjour en Espagne. Cependant, pour le participant, la préparation nécessaire aux *JMJ* ne consistait pas seulement à choisir le bon pantalon à mettre dans ses valises. La période de préparation, du 11 au 15 août 2011, incluait également des moments de prières et d'intériorité. Plusieurs messages du pape Benoît XVI étaient disponibles en

ligne sous forme de vidéos afin d'aider les pèlerins dans leur préparation.

## UN ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS

Le 16 août, une messe inaugurale, présidée par l'archevêque de Madrid, a eu lieu sur la place de la Cibeles. Cette journée a également été marquée par le début du *Festival de la Jeunesse* qui se déroulait parallèlement aux *JMJ*. Concerts, expositions, visites guidées de musées et pièces de théâtre étaient au programme pour divertir les festivaliers. Les activités de ce festival étaient complémentaires aux évènements des *JMJ*, elles n'ont en rien perturbé les cérémonies religieuses puisqu'elles se produisaient avant et après les messes et rencontres. Outre les rencontres en compagnie de Sa Sainteté et les évènements du *Festival de la Jeunesse*, plusieurs activités étaient aussi organisées. Ainsi, les jeunes pèlerins pouvaient se retrouver entre eux lors de la marche des images de la Vierge, du Chemin de la Croix ou des messes de préparation.

Dès la deuxième journée, ainsi que tous les matins de l'évènement, les participants ont pu assister aux séances de catéchèse données par des évêques du monde

entier. La séance du 17 août a été particulièrement importante pour les pèlerins puisque les enseignements religieux promulgués à cette occasion servaient de préparation à la rencontre du lendemain qui fut, soulignons-le, un des moments forts des *JMJ*. En effet, le 18 août s'est tenue une veillée en compagnie du Saint-Père lui-même à l'aérodrome de Cuatro Vientos. Bien que la cérémonie commença en soirée à 20 h 30, les jeunes étaient déjà présents dès la matinée. En attendant le Pape, animations musicales, projections de films et pièces de théâtre réjouissaient les jeunes pèlerins. Une nuit de prières suivit l'adoration eucharistique. De nombreuses tentes avaient été installées afin de permettre aux jeunes de se recueillir jusqu'au lever du jour.

### CHANTS ET LUMIÈRE

L'avant-dernière journée, soit le 20 août, a véritablement été placée sous le signe du chant. Un impressionnant chœur composé de cinq mille choristes venus des quatre coins du monde a offert une prestation inspirée aux participants. La dernière journée a été marquée par une messe de clôture et les cérémonies d'adieu au Pape. Lors de ces cérémonies, les participants ont pu rencontrer Sa Sainteté Benoît XVI en personne et lui parler directement. Dans son allocution finale, le Saint-Père a dévoilé le lieu des prochaines *Journées mondiales de la Jeunesse*. Elles se tiendront à Rio de Janeiro au Brésil en 2013. Soulignons aussi que le Brésil renferme la plus grande communauté catholique de l'Amérique latine. Ce sera la deuxième fois que les *Journées mondiales de la Jeunesse* se dérouleront en Amérique du Sud; en 1987, elles avaient eu lieu à Buenos Aires en Argentine.

### LA JEUNESSE : UN ESPOIR CATHOLIQUE

Le cardinal archevêque de Madrid et président du comité organisateur local des *Journées mondiales de la Jeunesse*, Mgr Antonio Maria Rouco Varela, a tenu à mentionner aux journalistes que Benoît XVI a vécu les moments des *Journées mondiales de la Jeunesse* visiblement ému et avec une grande joie. Les organisateurs

dressent un bilan plus que positif de l'évènement: *Les Journées mondiales de la Jeunesse seront le point de départ du renouvellement spirituel de milliers de jeunes à Madrid, en Espagne, et dans le monde entier*, a déclaré le directeur exécutif des *Journées mondiales de la Jeunesse*, Yago de la Cierva, le 23 août dernier.

La grande popularité des *Journées mondiales de la Jeunesse* souligne qu'un tel évènement répond à un besoin spirituel mondial croissant. La tenue d'un pareil rassemblement ne fait que ranimer et nourrir la foi. Les manifestations chrétiennes aussi joyeuses se font de plus en

La tenue d'un pareil rassemblement ne fait que ranimer et nourrir la foi.

plus rares, mais il semble que la jeunesse mondiale soit véritablement motivée par le Christ et les valeurs de l'Église. Sinon, comment expliquer les deux millions de participants aux *Journées mondiales de la Jeunesse*? Les *JMJ* sont un bon exemple de la ferveur et de la détermination de la jeunesse catholique du XXI<sup>e</sup> siècle. ☺

Photos:

La Famille des Puits de Lumière



# ÊTES-VOUS ZEN ?

ÊTRE ZEN : une expression bien à la mode, n'est-ce pas ? L'êtes-vous ? — *Oui*, me direz-vous, *j'ai des parfums, des huiles, de l'encens, du savon. J'allume aussi des chandelles pour faciliter la détente. Je suis ZEN.* — Non ! Vous ne l'êtes pas encore ! — *Ah ! Si... je mange ZEN et je me soigne ZEN : aliments biologiques, remèdes naturels. J'écoute aussi de la musique ZEN... oui, tout cela... !* — Il vous manque encore le plus important.

Louisa Nicole, m.i.c.

## SI PETITS, SI MIGNONS...

Regardez ces jolies frimousses ! Comme elles sont ZEN, ces deux petites : *tout à fait concentrées sur le moment présent.* Le ZEN n'est pas une pratique coupée des réalités quotidiennes. S'asseoir pour la méditation, créer une atmosphère de détente dans la simplicité ZEN, c'est bon ! Mais le plus important, c'est de savoir être ZEN dans la vie de tous les jours, c'est-à-dire, être *entièrement à ce que l'on fait* et en même temps, être *libre et serein.*

Dans un monde qui a perdu ses repères d'ordre spirituel, moral, social et familial, que convient-il d'enseigner à nos enfants ? Papas et mamans, grands-parents, ne vous arrive-t-il pas de vous poser ces questions, parfois même le cœur angoissé ? Allons, soyez ZEN, ne vous affolez pas !

## TOUT COMMENCE PAR UN PAS

Un proverbe japonais dit : *Même un chemin de mille lieues commence par un pas.* Et les premiers pas d'une vie n'est-ce pas dans l'enfance qu'on les fait ? C'est donc dire l'importance de l'éducation. Au Japon, bien que peu de personnes s'adonnent à de longues méditations, la vie est teintée de bouddhisme. Dans un temple, même le Grand Maître partage les tâches quotidiennes car *l'extraordinaire se trouve dans l'ordinaire.* Être ZEN, c'est s'asseoir en silence pour ensuite agir centré. Les Japonais savent que c'est seulement en travaillant ensemble, centrés, qu'ils arriveront à atteindre leurs buts.

Jetez donc un œil dans une école japonaise, primaire ou secondaire, en fin de journée. Vous y découvrirez une fourmilière en train de faire le ménage des classes, des salles de bain et des corridors. Chaque jeune a sa responsabilité et ça fonctionne.

Sillonnez quelques rues un beau dimanche matin vers six heures, vous ne serez pas surpris de rencontrer des adultes, femmes et hommes, gantés, balais et râteliers en mains, refaisant ensemble la beauté de leur voisinage. Cela fait partie de l'esprit ZEN. Le point de départ : l'habitude dès l'enfance.

Voilà je vous ai donné un exemple. Maintenant, allez-y ! Si vous désirez contrer l'individualisme et bâtir un monde meilleur et plus beau, commencez par faire un premier pas avec vos jeunes enfants. Soyez ZEN ! Oui, vraiment ZEN ! ☺

Élèves de l'école Xaviero,  
Aizu-Wakamatsu  
Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.



# OSER L'AGIR

## UN OPTIMISTE RADICAL APPORTE L'ESPOIR



*Lorsqu'une personne au grand cœur, perspicace, ayant l'esprit d'entreprise, ne craint pas de descendre de l'échelle sociale pour permettre à d'autres d'y monter, il arrive alors de très belles choses.*

*Edita Telan, m.i.c.*

Nous constatons actuellement dans le monde les effets positifs et négatifs qu'entraîne la mondialisation de même que ses avantages et inconvénients qui transforment l'humanité. Si la mondialisation comporte certains bienfaits, elle a aussi ses travers. Alors qu'on pourrait croire que ce phénomène rapproche les humains, le fossé entre riches et pauvres ne cesse de se creuser. Bien que doté d'importantes ressources naturelles et peuplé à majorité de catholiques, notre pays, les Philippines, est malheureusement toujours un des plus pauvres du monde. Divisée par

les contrastes, la capitale, Manille, constitue un réseau où règnent entremêlés cupidité et mépris total pour la vie humaine. Cette métropole est couverte de quartiers de cabanes squattées par des illégaux qui arrivent des campagnes dans l'espoir d'une vie meilleure. Ces habitations rudimentaires détonnent avec les grandes maisons luxueuses situées dans des villages bourgeois où sévit une culture d'exclusion.

Ce contraste pourrait faire sombrer dans le désespoir n'importe quel chrétien qui se demande si, un jour, son pays pourra sortir de la pauvreté. Puis soudain, la provi-

Tony Meloto, fondateur de  
GAWAD KALINDA

Photo : World Mission Magazine,  
Ric M. Gindap, Art & Design



AVANT



dence envoie un homme qui voit l'espoir à l'horizon. Cet optimiste c'est Tony Meloto qui redonne courage non seulement à ses compatriotes les plus désespérés, mais aussi à tous les moins nantis de la terre.

### LE PROJET DE LOGEMENT GAWAD KALINGA (PRENDRE SOIN DES AUTRES)

Diplômé en économie, Tony Meloto a travaillé en marketing pour une compagnie internationale. À l'âge de 35 ans, lui et sa famille sont devenus membres de *Couples for Christ* (CFC). C'est à ce moment qu'il a commencé à cheminer dans la foi. Il s'est rendu compte que ses compatriotes n'agissaient pas de manière à honorer Dieu. Il s'est mis à réfléchir à la pauvreté et à la corruption sous l'angle de l'économie et de la spiritualité. Il a alors approfondi sa foi et a ensuite décidé de quitter un emploi lucratif pour se consacrer au CFC. Il a compris qu'aimer les pauvres c'est aimer Dieu et que le christianisme consiste non seulement à aimer ses proches, mais aussi toute la communauté.

En 1995, il commença à travailler avec des squatters du bidonville de Bagong Silang réputé être l'université du crime par excellence. Il mit sur pied un programme pour les jeunes et en recruta 127. Il ouvrit un centre pour leur enseigner des moyens de gagner leur vie, leur fit faire du théâtre et de la musique et envoya des chefs de gang à l'école.

### INGÉNIERIE SOCIALE ET PHILOSOPHIE DE LA « CONSTRUCTION »

Il réalisa rapidement que la priorité était de s'occuper des hommes dans les bidonvilles et commença à transformer leur environnement. La philosophie de la « construction » consiste non seulement à construire des maisons, mais aussi une communauté de foi où règnent le respect, la dignité et la sécurité. Les soi-disant squatters offrirent donc leurs bras, tandis que les plus nantis donnèrent terrains et matériaux de construction. Les membres du CFC fournirent les gestionnaires.

### LES TROIS PHASES DE GAWAD KALINGA

Officiellement lancé en 2000, le programme Gawad Kalinga est devenu, en 2003, une entreprise mondiale. Les déshérités du monde peuvent maintenant profiter de ce programme grâce à des fonds provenant des États-Unis, du Canada et de l'Australie.

### VOICI LES TROIS PHASES DE CE PROJET HUMANITAIRE :

#### *Les Philippines – Phase I (2003-2010)*

– Instauration d'une justice sociale. Début du partage des terres avec les plus pauvres pour y permettre la construction de maisons. L'activité économique s'intensifie grâce au rétablissement de la paix. Les propriétaires en profitent aussi, car leurs terrains prennent de la valeur. Le



APRÈS

gouvernement met sur pied une banque de terrains et ce service public est aussi disponible pour les représentants gouvernementaux. En 7 ans, le programme Gawad Kalinga (GK) officiellement appelé *Gawad Kalinga Community Development Foundation* permet à plus d'un million de familles de devenir propriétaires de terrains et de maisons d'où on ne peut plus les expulser.

**Phase II (2010-2017)** – Promotion de l'esprit d'entreprise. Enseigner aux familles à ne plus dépendre de la charité ni de la philanthropie.

**Phase III (2017-2024)** – La troisième phase sera axée sur le progrès social. Les membres de GK, en coopération avec le gouvernement et des universités, feront la promotion de l'esprit d'entreprise. Cette phase prévoit mettre sur pied des universités de proximité et encourager les diplômés à aller dans les communautés afin de créer de la richesse. Jusqu'à maintenant, GK a permis de construire environ 200 000 maisons, mis sur pied 2 000 communautés et rendu possible la construction d'un pays tel qu'en rêvent tous les Philippins.

### ENTIÈREMENT DÉVOUÉES À LA CAUSE

En 2005, d'anciennes étudiantes de *Immaculate Conception Academy* de Manille ont décidé de parrainer 24 maisons à Barangay Namayan Castañeda dans la ville de Mandaluyong. L'argent provient

directement des fonds de GK, d'amis et de parents qui sont tous impliqués dans la communauté. Une formation en leadership a permis de recruter de jeunes leaders potentiels qui ont été mis à contribution. Le projet qui leur tient le plus à cœur est le *Délia Tétréault Activity Center* qui sert de garderie et de centre pour enfants d'âge préscolaire.

Dès le début, les MIC se sont engagées dans la catéchèse et ont fait la promotion d'une saine éducation. Même les parents assistaient à des séminaires d'évangélisation. En 2008, Tony Meloto organisa avec l'aide d'anciens étudiants et de religieuses une chaîne de prières pour tous les enfants du monde. Au *Délia Tétréault Learning Center* à Castañeda, Mandaluyong, des enfants, de trois à cinq ans, participent à des activités offertes par le centre qui les aident à se développer à tous les niveaux. Tout le monde participe. Un projet humanitaire d'une telle envergure est un véritable don du ciel pour le pays.

Dieu a béni les Philippines de mille façons et nous espérons, en 2024, récolter un pays sans pauvreté. Ce sera la fin des inégalités, de la violence et de la décadence morale. C'est le but que s'est fixé le fondateur de GK et nous l'appuyons de tout notre cœur. ☺

### POUR ALLER PLUS LOIN :

REBELO, Fr. José Antonio, MCCJ,  
*I am a radical optimist*,  
World Mission Magazine,  
Juillet 2011, p. 26-33

# SAVEZ-VOUS PLANTER DES CHOUX ?



1



2

*2012 est l'Année internationale des coopératives, comment intégrer les valeurs véhiculées par ce mouvement dans mes résolutions cette année ?*



Véronique Martel

**2**012 déjà! Cette nouvelle année pourrait ressembler aux précédentes, ne pas se démarquer. Cependant, j'ai quand même espoir que 2012 apportera des changements et une évolution des mentalités. Ce qui m'oblige à reconsidérer mes propres choix et décisions: si j'espère un changement, je dois moi-même être le moteur de ce changement avant de pouvoir l'exiger des autres.

Voici alors ma résolution pour l'année qui s'amorce. Bien que je fasse preuve d'ouverture, d'indulgence, de tolérance et de respect envers mon prochain, je ne suis pas certaine que ce soit suffisant. Il semble que je pourrais – et devrais – m'engager davantage dans ma communauté. Plus je vieillis et plus je prends conscience que j'habite sur cette terre, que je vis en société et que je ne suis pas seule au monde. Je réalise également que mes choix individuels ont un impact: il faut recycler, diminuer nos émissions de polluants. Nous avons tous entendu et, pour la majorité, compris le message. Mais le recyclage, l'alimentation locale et biologique, l'entraide ne sont pas, financièrement, à la portée de

tous. Soyons honnêtes, la plupart d'entre nous ne peuvent payer hebdomadairement le double ou le triple du prix habituel afin d'obtenir des aliments produits de façon écologique et éthique. Il me faudrait trouver un moyen de combiner préoccupations sociales et environnementales avec un portefeuille réduit. Ma mère – les mères, avouons-le, sont souvent de bon conseil – entendant mes tourments, m'a parlé des jardins et des cuisines collectives. Elle m'a dit que ce devait être un mouvement de hippies qui cultivent la terre pour se faire des tisanes aux pissenlits. Je n'ai pas réellement porté attention à ses propos, mais en parlant avec mes collègues universitaires, je me suis rendu compte que ce phénomène méconnu des jardins et des cuisines collectives était en fait la solution que j'attendais.

## *Jardins d'Éden*

À Montréal, il existe près d'une centaine de jardins communautaires. Depuis 1975, la ville fournit aux participants, de la terre, de l'eau, une remise, un coffre à outils, des tables, des clôtures, du sable, de la peinture, des fleurs ainsi

qu'un spécialiste horticole qui conseille les jardiniers en herbe. Chaque jardin est administré par un comité bénévole élu par les participants. Ce système de jardins communautaires offre aux citoyens une proximité et un contact unique avec la nature. Il donne également l'occasion aux Montréalais de cultiver eux-mêmes leurs fruits et légumes et de respecter ainsi le principe écolo-responsable de « nourriture locale ».

Contrairement à leurs homologues montréalais, les membres des jardins de Beauharnois ne possèdent aucune parcelle de terre individuelle. La terre est cultivée par tout le monde. L'engagement des membres va bien au-delà du simple travail d'équipe puisque plusieurs participants deviennent amis et partagent recettes et petits plats.

Cependant, l'idée des jardins communautaires n'est pas unique à la grande métropole. Le jardin *Les Ateliers à la terre* situé à Beauport, arrondissement de la ville de Québec, en est un bon exemple. Mis en place vers la fin des années 1990, le projet *Les Ateliers à la terre* permet aux habitants de la région de Québec de cultiver leurs propres aliments. Les participants, supervisés par des ouvriers agricoles, sont majoritairement de jeunes familles et des personnes démunies. *Les Ateliers* aident plusieurs participants au point de vue alimentaire et leur donnent l'occasion d'acquérir des compétences manuelles ancestrales qui, avouons-le, font partie de notre patrimoine national. Le peuple québécois s'est longtemps défini comme un peuple d'agriculteurs. Outre l'impact éducatif, l'agriculture communautaire donne accès à une vie collective, à un esprit de coopération et de collectivité, puisque toutes les décisions se prennent en groupe.

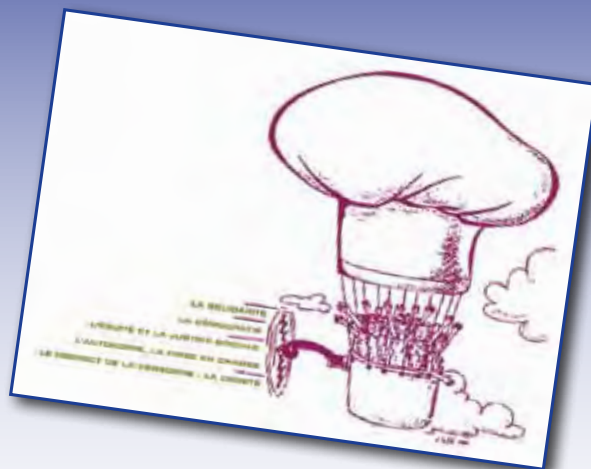
### **Bienheureux celui qui peut se nourrir des fruits – et légumes! – de son dur labeur.**

Puisque les aliments ont été cultivés en groupe, il semble logique qu'ils soient cuisinés en groupe également, ce qui m'amène à vous parler des cuisines collectives. Dans les cuisines collectives, on partage des valeurs comme la solidarité, la

démocratie, l'équité ainsi que le respect. L'objectif est l'autonomie alimentaire des participants par des pratiques alternatives. Les buts visés sont donc sensiblement les mêmes que ceux des jardins communautaires. Le fonctionnement des cuisines est simple et totalement démocratique. Chaque mois, les cuisiniers se réunissent et choisissent le menu qu'ils réaliseront lors de leur prochaine rencontre. Une liste d'épicerie est également dressée et chaque participant est responsable d'acheter certains produits. De cette façon, on divise équitablement les coûts et l'on réduit considérablement le prix du panier d'épicerie. Lors de la rencontre suivante, on fait les recettes en groupe. Ainsi, chaque participant retourne chez lui avec une quantité suffisante de plats cuisinés pour subsister jusqu'à la prochaine rencontre, le mois suivant.

Plusieurs types de groupes ont été mis sur pied afin de répondre aux différents besoins des membres. Les jeunes familles peuvent faire partie de groupes se rencontrant plus souvent ou produisant de plus grandes quantités de nourriture. Les végétariens ont la possibilité de cuisiner sans viande. Les étudiants apprennent les rudiments de la cuisine et peuvent faire leurs premières expériences culinaires.

Les jardins communautaires et les cuisines collectives sont à la fois des lieux où l'on respecte l'environnement et les personnes. La coopération et l'engagement sont, dans ce cas, synonymes de respect et de démocratie. En m'engageant davantage auprès de ma communauté, je peux aider les autres financièrement et socialement et m'aider moi-même par la même occasion. ∞



<sup>12</sup> Cuisines collectives

Photos: Communautaire

#### **POUR ALLER PLUS LOIN :**

Regroupement des Jardins collectifs du Québec :

[www.rjcq.ca](http://www.rjcq.ca)

Regroupement des Cuisines collectives du Québec :

[www.rccq.org](http://www.rccq.org)

# ENTRAIDE ET SOLEIL COUCHANT!



Léonie Therrien, m.i.c.

*Qui ne s'est pas senti revivre, le soir, par cette source d'énergie qu'est la beauté si unique d'un soleil couchant? Qui que nous soyons, la fin d'une journée laisse sa trace quelque part en notre être. Et voilà que Dame Nature se met en œuvre pour offrir en toute collaboration bien gratuite sa douceur et sa paix.*

**E**t si nous transposons?... Depuis des décennies, notre société connaît des virages plutôt marqués dans sa population. Combien de fois n'entendons-nous pas des expressions nourries par le verbe «vieillir»? «Société vieillissante» «Personnel vieillissant» «Église et clergé vieillissants» etc... Cela n'engendre pas beaucoup de dynamisme de vie. Pourquoi, alors, ne pas changer notre regard? Si on parlait de soleil? Oui, de soleil couchant qui brille de tous ses feux... chez nos aînés-e-s, de tous ces feux que les années ont colorés? Peut-être y découvririons-nous une facette plus ajustée de ce que sont vraiment ces personnes qui ont parcouru une trajectoire unique en se donnant la main pour mieux bâtir les lendemains.

Ces aîné-e-s, ne font-ils qu'être vieux? vieilles?

Benoît Lacroix ne les voit pas ainsi lui qui décrit si bien cette période de la vie: *La vieillesse est une arrivée au sommet par sentiers et chemins entrecroisés. Le marcheur aperçoit d'un seul regard l'immensité de l'horizon. Tout le paysage lui dit d'espérer. Plus haute est l'altitude, plus belle est la clarté.*<sup>1</sup>

## LA COOPÉRATION, ÇA N'A PAS D'ÂGE

Beaucoup de nos aîné-e-s ont une densité, un poids d'être, un cœur si allumé, qu'ils ont, à leur insu, la puissance de transformer leur milieu de vie. Ils sont lieux de rencontre, carrefour d'entraide, car ils émettent des radiations rassembleuses.

Voici, par exemple, le cas de Madame Madeleine qui a connu l'hébergement dans une Résidence pendant au moins les deux dernières années de sa vie.

Madeline avait le don d'une parole vivifiante pour son entourage. Elle avait des doigts de fée qui la rendaient apte à faire et à enseigner tous les types de bricolage pour motiver et désennuyer les personnes de son entourage...

Elle savait créer un climat de joie en faisant des décorations à l'occasion des fêtes. Son atelier était ouvert à tous et toutes pour diverses réalisations: confection de colliers et bracelets avec des perles, ce qui permet à un pensionnaire d'en réaliser pour toutes ses petites-filles. Confection de boules de Noël et d'étoiles en perles pour le sapin à décorer, ce qu'apprécient ses enfants et ses petits-enfants. Confection de plus de 200 dizainiers qu'elle donne à qui en veut en ayant soin d'y joindre une prière qui convient. Réalisation de posters et de centres de table pour le rayonnement des grandes fêtes.

Tout ceci est dans le domaine artistique. Mais il y a un autre angle de présence où excelle Madeleine. C'est cette présence d'écoute et d'ouverture qui remet la paix et la sérénité dans les personnes que l'ennui visite parfois. Oui, une oreille attentive, un mot de réconfort, c'était important pour Madeleine. Elle portait la vitalité, la beauté d'un soleil couchant. Ça ne passe pas, un soleil couchant... Ça revient chaque soir. On l'attend, on sait qu'il viendra. On savait que Madeleine était là, que sa disponibilité était proverbiale. Que sa porte était toujours ouverte.

## LA COOPÉRATION, ÇA DONNE LE GOÛT DE VIVRE

Et ce qui constitue une force dans ces milieux que sont les Résidences et les CHSLD, c'est cette coopération entre ces porteurs-porteuses d'espérance et les personnes qui en bénéficient. C'est une chaîne d'amitié qui se construit et qui assure le bien-être de chacun, chacune. C'est le bonjour et le sourire au gré des

rencontres, l'accueil aux nouveaux arrivants, le coup de main à l'occasion, la Sainte Communion que l'on apporte avec sollicitude, quand on va à l'Eucharistie, à ceux et celles qui le désirent et qui vient compléter ce temps de prière qu'offre l'émission télévisée «Le Jour du Seigneur». Et tous ces gestes spontanés d'attention se répercutent inévitablement dans le DONNEZ AU SUIVANT. C'est tissé de don et d'accueil, essence même de la coopération.

Avec Benoît Lacroix, nous sommes conviés à reconnaître la richesse d'être, l'apport de nos aîné-e-s: *Vos dévouements ont tissé nos existences; vous êtes la vérité du monde, les racines de l'arbre, la source du ruisseau. Vous êtes un témoignage vivant, rappel et chaînon de l'expérience des siècles. Vous avez peiné et travaillé; soyez bénis d'avoir aimé, d'avoir aidé ceux et celles à qui vous avez donné votre vie.*<sup>2</sup>

## L'AUTRE VERSANT / L'AUTRE RIVE

Et ces soleils couchants: soleil de Dame Nature, soleil de nos divers centres sociaux pour personnes âgées, si on y regarde de près, ces soleils, est-ce qu'ils se couchent vraiment?... Quand il descend à l'horizon, en nous éblouissant de ses splendides facettes d'arc-en-ciel, le soleil n'est-il pas en train de se lever quelque part, sur l'autre versant? Le soleil, ça ne meurt pas...

Ne serait-ce pas là un symbole de cette Vie nouvelle qui naît sur l'Autre Rive pour nos soleils couchants, NOS AÎNÉ-E-S, au fur et à mesure que les années s'additionnent et que lentement s'amorce cette descente à l'horizon pour notre population? Oui, c'est vraiment le symbole de cette Vie dans le Christ ressuscité qui lentement envahit l'être tout entier et l'invite au banquet: *Tu me mènes vers les eaux tranquilles, tu me fais revivre. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Tu m'as dressé la table d'un merveilleux festin. J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours* (Ps 22).

À Vous, irremplaçables Aîné-e-s, un chaleureux MERCI! ☺

<sup>1</sup> LACROIX, Benoit, *Célébration des âges et des saisons*, p. 72

<sup>2</sup> (id. p. 74)

### PHOTO

Marguerite Picard  
et Dolorès St-Cyr, m.i.c.  
Photo montage:  
M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

# Nos missionnaires NOUS ÉCRIVENT...

## PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

Tout est arrivé sain et sauf! Le débarquement des trois conteneurs s'est effectué sans anicroche. Des chaises, des pupitres, des meubles, des tables, des lits, des outils, des électro-ménagers et bien d'autres effets serviront à réaménager le collège *Institut Mère-Délia* et la maison des MIC qui ont été détruits par le séisme. Le *Centre d'étude et de Coopération Internationale (CECI)* a décidé de prendre en charge et de défrayer deux de ces conteneurs. Avec cet élan de générosité, de partage de la part de CECI, le peuple haïtien et les religieuses en poste peuvent bénéficier d'une reprise des classes plus tôt que prévue. Il est intéressant de voir défiler le chapelet d'actions entreprises par la maison de Joliette et de CECI vers la maison d'Haïti et l'*Institut Mère-Délia*.

C'est dans cette foulée de bonnes actions que Sœur Josette Augustin, supérieure provinciale d'Haïti, désire exprimer sa reconnaissance.

*Notre fondatrice, la vénérable Délia Tétreault disait : Que la reconnaissance remplisse votre cœur, qu'il en déborde. En digne fille de Délia, je saisis cette belle occasion pour vous exprimer ma profonde gratitude pour votre don généreux à la province d'Haïti.*

*Depuis le séisme, vous n'avez pas cessé de nous soutenir par vos prières et votre aide financière. Aujourd'hui, votre grande générosité se traduit par votre empressement à nous donner le mobilier se trouvant à la maison de Joliette. Je suis témoin de l'énergie que vous avez dépensée pour faire ce déménagement, malgré votre âge et la fatigue accumulée après plusieurs années de mission.*

*Chapeau spécial pour les dernières locataires de la maison de Joliette! Savoir que les meubles vont partir pour Haïti fut un grand soulagement pour chacune de vous. Quel beau geste de solidarité! En mon nom et en celui de toutes les MIC de Port-au-Prince et des autres endroits, je vous redis mille mercis. Nous avons apporté avec nous certaines portes que notre fondatrice avait touchées. C'est très symbolique : la maison de Joliette, d'une certaine façon, va renaître en Haïti.*

*Votre attention et vos mots d'encouragement traduisent votre joie de partager...  
Puisse le Dieu de la vie vous le rendre au centuple.*

*Avec toute mon affection et ma gratitude  
Josette Augustin, m.i.c.  
Supérieure provinciale*



Sr Lucette Gilbert

# ... D'HAÏTI!

## PORT-AU-PRINCE (HAÏTI)

Après plusieurs années de service au Canada, Sr Cécile nous écrit d'Haïti.

*Je suis bien arrivée en Haïti. Le chaleureux accueil était au rendez-vous. Les bagages sont passés comme du beurre dans la poêle. Imaginez qu'à l'arrivée à 15 h 00, les deux gros conteneurs de Joliette étaient dans la cour de Delmas et une camionnette Toyota était à charger pour l'Institut Mère-Délia. Après une légère collation, Sr Josette me dit: « Veux-tu venir avec moi pour le déchargement dans la nouvelle école? » J'assiste au travail monstre que ça demande. Une équipe d'hommes attend les instructions de Sr Josette: « matelas ici, bureaux dans telle classe, lits dans la future infirmerie pour élèves blessés ou autre, etc. » Il faut faire vite car la pluie s'en vient et la noirceur aussi! Bon fini! Les hommes attendent leur petite paie avant de se retirer. J'ai pris quelques photos comme preuve à l'appui.*

*Nous revenons souper vers 19 h 00 et ça va recommencer demain et après-demain pour remplir le plus vite possible tout ce qui est en storage depuis le tremblement de terre. Ça urge, on a besoin d'espace. Les sœurs vivent encore dans les boîtes. Une tente est encore montée dans la cour pour y loger un visiteur inattendu ou parfois le père Romet qui vient de loin pour dire la messe de temps à autre.*

*Je vous dis, mes sœurs, que même s'il manque d'eau, d'électricité ou d'internet, on n'a pas envie de se lamenter, car l'entourage dans la zone de Delmas est tellement en souffrance. Ce qui me frappe c'est la patience des sœurs et leur sérénité. Elles transmettent des attitudes d'évangile.*

*Vous m'avez beaucoup appuyée de vos bons mots et de vos prières et bien je le ressens par la joie de retrouver mon autre vie de 1993, les odeurs, les bruits, les coqs qui me réveillent le matin pour la messe de 6 h 00... pas moyen de passer tout droit. Je m'arrête car on m'appelle pour le souper et je ne veux pas perdre mon long message. Josette à mes côtés me dit de ne pas oublier de remercier encore pour tout ce que la Province canadienne a fait pour sa province. Amen.*

Sr Cécile Ménard, m.i.c.



Sr Cécile Ménard

Photos: MIC



# RETOMBÉES MISSIONNAIRES...

*Dans la foulée de la coopération, on peut voir comment l'ouverture sur le monde débute par de petits gestes et s'exprime par la transmission des convictions intergénérationnelles. C'est avec un enthousiasme débordant que Sr Thérèse Chabot et Sr Marie Leclair ont livré des témoignages missionnaires remplis de paroles rassurantes. Elles ont ainsi su capter l'attention de la communauté lors de leur passage en paroisse. Sr Thérèse nous en glisse quelques mots.*



Maina – 9 ans,  
Leïla – 8 ans  
Photo: J.-M. Brisebois

*Thérèse Chabot, m.i.c.*

**N**ous ne pouvons que constater combien la génération actuelle n'est pas indifférente au sort des autres et qu'elle se sent activement concernée par le partage de la richesse et leur bonheur. Il suffit que les individus soient touchés au cœur de leur être pour qu'ils sentent un appel à aller vers les autres et, par des gestes concrets, contribuer à leur mieux-être dans le seul but de donner de la joie et de l'espoir à des populations qu'elles soient proches ou éloignées. Ces gestes de coopération sont souvent inspirés par des valeurs humanitaires enracinées dans des valeurs religieuses transmises par les générations précédentes (parents, grands-parents et arrière-grands-parents).

L'autre jour, quelle ne fut pas ma surprise de recevoir des échos d'une prédication missionnaire partagée avec la communauté attachante de Chute-St-Philippe, diocèse de Mont-Laurier. En effet, comme les enfants se font rares dans les assemblées dominicales, j'en prends grand soin. Ne sont-ils pas *ceux que Jésus affectionne d'un amour de prédilection*? J'aime leur dire qu'ils sont les représentants de tous les enfants de leur âge. Et quand j'en aperçois tout près de moi, je ne peux m'empêcher de leur offrir le meilleur. J'ai donc donné un chapelet à deux jeunes garçons. Le grand-père a ajouté: *J'ai aussi deux petites-filles, Maina et Leïla, qui auraient bien aimé venir à la messe, mais elles ont été retenues par une activité de bénévolat à laquelle elles ne pouvaient se soustraire.* Devant une telle requête, comment résister? J'ai alors remis un chapelet pour chacune d'elles.

Leur joie a été si grande qu'elles ont voulu me manifester leur gratitude. Elles m'ont envoyé le CD dont elles se font les promotrices pour recueillir des fonds qui seront versés au profit des enfants haïtiens. De plus, vu leur intérêt pour la religion et la géographie, elles se sont abonnées à la revue *Le Précurseur*. C'est une partie de leurs maigres économies qui a servi à payer leur abonnement. C'est ainsi que *Maina* et *Leïla* sont devenues *nos deux plus jeunes abonnées*. Elles sont les premières d'une nouvelle cohorte de lectrices. Qui sait si leur exemple n'entraînera pas une *nouvelle forme de coopération* pour la promotion de la *presse missionnaire* en vue de la nouvelle évangélisation? ☺

# LAURÉAT DU PRIX ACPC 2011

Le jury pour la catégorie « Chronique » a retenu la chronique d'André Gadbois publiée dans Le Précurseur Hiver 2010 « *Sculpture mouvante* », Hiver 2011 « *Condamnés à pourrir au soleil* » et Printemps 2011 « *Un seul puits est éternel* ».

André et Danielle Vaillancourt, représentante de l'ACPC.

Le jury de l'ACPC (*l'Association canadienne des périodiques catholiques*) mentionne que les sujets présentés par André sont d'actualité avec une note d'originalité, ce qui capte l'attention des lecteurs et lectrices et les amène sur des pistes de réflexions intéressantes et pertinentes. De plus, précise-t-il, l'auteur possède une très belle plume, le texte est fort bien structuré et la qualité du français est impeccable.

**Toutes nos félicitations André!**

De la part de l'Équipe éditoriale et des membres de la Presse Missionnaire MIC



Pèlerinages | Sel + Lumière  
Terre Sainte 2012

STL  
TELEVISION  
SEL+LUMIERE

Sur les pas de Jésus

Terre Sainte, du 13 au 23 septembre 2012

**3 599 \$** par personne incluant:  
vols internationaux, hébergement en occupation double,  
transport local, visites, 2 repas par jour, toutes les taxes  
(incluant taxes d'aéroport et taxes du fonds  
d'indemnisation de l'OPC)

En collaboration avec :

Informations :  
1.888.302.7181  
[Seletlumieretv.org/pelerinages](http://Seletlumieretv.org/pelerinages)

spiritours

Détenteur d'un permis du Québec



# Rendez-vous d'Éternité

*Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité. — Délia Tétreault*



**Luisa A. Tan, m.i.c.**  
*Sœur Luisa-Teresita*  
(1939-2011)  
Davao City, Philippines

Femme de foi au cœur tendre, Luisa connaît une enfance perturbée par la mort de sa maman. Son père, blessé à la guerre, perd la trace de ses enfants. Luisa fut adoptée et fréquentera une école chinoise. Elle fait sa maîtrise en sociologie pastorale. En 1963, elle entre au noviciat MIC à Baguio. Elle part pour Taïwan puis à Hong Kong où elle assumera une grande variété de ministères. Elle apprend le mandarin et se rend en Chine où elle enseignera l'anglais. Elle revient aux Philippines mais un accident cardio-vasculaire l'atteint. Elle meurt reconnaissante et en esprit d'action de grâce.



**Jeanne Jetté, m.i.c.**  
*Sœur Pierre-de-Galilée*  
(1914-2011)  
Montréal, Québec

Un jour, la mère de Jeanne invite les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour le dîner. Son intérêt grandit pour les missions et elle entre au noviciat de Pont-Viau à 23 ans. Ses études de technicienne en radiologie à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont lui valent de partir pour Haïti. Elle y exerce sa profession dans un hôpital fondé par des protestants.

De retour au Québec, Sr Jeanne instaure le système de cotation Dewey pour les milliers de livres de nos grandes maisons. Maintenant qu'elle nous a quittés, nous pouvons penser qu'elle fait encore du casse-tête dans un beau coin du ciel!



**Jacqueline Michaud, m.i.c.**  
*Sœur Saint-Fabien*  
(1928-2011)  
Yamaska, Québec

Toute petite mais grande à nos yeux et aux yeux de son Seigneur, Sr Jacqueline a été la missionnaire de la volonté de Dieu. Attirée d'abord par une communauté contemplative, elle décide, pleine d'enthousiasme, d'aller rejoindre sa sœur Marie-Paule au noviciat de Pont-Viau, le 1<sup>er</sup> février 1947. L'offrande d'une santé fragile fut pour elle une mission qui l'a retenue au Québec. Les événements mondiaux alimentaient sa prière. Elle semait la joie par sa générosité, son accueil, son humour, son émerveillement. Sr Jacqueline voulait tenir ses mains vides... pour que le Seigneur puisse les remplir.



**Cécile Pilon, m.i.c.**  
*Sœur Marie-Rose*  
(1909-2011)  
Montréal, Québec

Cécile a étudié chez les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie et elle a eu le bonheur de recevoir en religion le nom de leur fondatrice: Sr Marie-Rose. Entrée dans notre communauté en 1929, Sr Cécile a bien connu Mère Délia. Ses 34 ans en service d'autorité, aux niveaux local ou général, ont témoigné d'une personne simple, aimable, très efficace. En Haïti, comme éducatrice, la préparation aux Sacrements était une joie pour elle. En ce 30 novembre 2011, Marie et Mère Délia qu'elle a tant aimées l'ont accueillie pour son Magnificat éternel.

Proposer aujourd'hui Jésus Christ

DIOCESEMONTREAL.ORG



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.  
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation  
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier  
Chomedey, Laval (Qc)  
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



ASCENSEURS  
PIONIER

**Marco Hébert**

Vice-président, Entretien et réparation

433, rue Bourque,  
Le Gardeur (Québec) J5Z 5A2  
Tél. : (450) 582-8922  
Télec. : (450) 585-8136

marco.hebert@ascenseurspionier.com  
www.ascenseurspionier.com

**Un abonnement au Précurseur... pour semer la joie et l'espoir !**

**Je m'abonne**    **Je me réabonne**    **J'abonne un(e) ami(e)**

Canada  1 an: 12\$   États-Unis  1 an: 18\$US

À l'étranger  1 an: 25\$ CAN

*Veillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur***

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province/Pays: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: (    ) \_\_\_\_\_



INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305  
leprecurseur@pressemic.org  
www.soeurs-mic.qc.ca

POSTER À :

**LE PRÉCURSEUR**  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec)  
Canada H7G 1A4

*Seigneur,  
tu nous as laissé la Terre  
en héritage et une création  
regorgeant de richesses.  
Pourtant certains peuples  
souffrent de la faim  
alors que d'autres jettent  
leur surplus alimentaire.  
Accorde-nous, Seigneur,  
la joie du partage,  
la grâce de la générosité.  
Et donne à ceux et celles  
qui nous gouvernent  
la volonté et la force  
de faire bouger les choses  
pour un monde plus juste.*

